

Communiqué de presse – 31.10.2019

Effectifs a priori stables pour la gélinotte des bois

Emblématique de forêts d'altitude diversifiées, la rare et discrète gélinotte des bois a fait l'objet de sept ans de relevés de terrain au Parc Chasseral. Inscrite sur liste rouge, la petite poule forestière semble se maintenir sur le territoire du parc, mais les analyses sont à prendre avec des pincettes. Son avenir dépend en partie de travaux d'amélioration de son habitat, menés par les forestiers avec le soutien du parc naturel régional.

Il est très rare d'observer une gélinotte des bois sur le terrain. Cet oiseau est extrêmement discret et reste cloîtré à l'abri du couvert végétal. C'est sur des indices de présence au sol, comme ses crottes ou ses empreintes, que se sont basés les relevés de terrain menés par l'équipe du Parc Chasseral durant deux phases (entre 2013 et 2015, puis entre 2015 et 2019). La première période visait à déterminer l'état initial de la situation de l'oiseau, la seconde à évaluer son évolution.

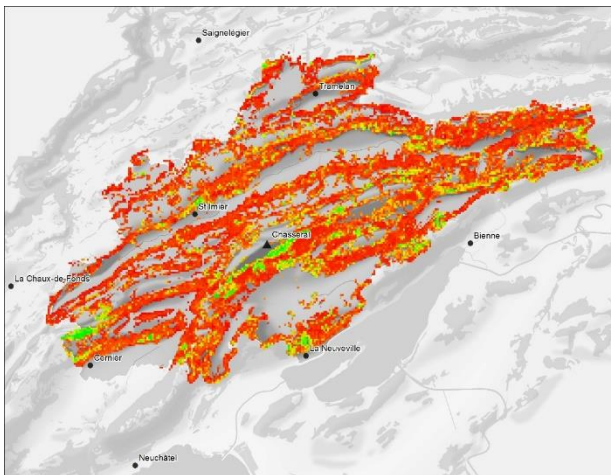
Au final, ces sept années d'analyse montrent que la situation de la gélinotte semble stable, mais reste peu confortable dans le Parc Chasseral, qui constitue la limite nord de sa répartition actuelle régulière dans l'Arc jurassien. Elle est encore relativement bien présente dans certains secteurs, mais les densités semblent faibles et même des habitats qui paraissent rassembler tous les atouts pour l'accueillir sont inoccupés. Ce bel oiseau au plumage gris parsemé de roux paraît s'en sortir un peu mieux sur la partie neuchâteloise du Parc. La fameuse forêt jardinée semble davantage lui convenir que les futaies régulières du Jura bernois.

Selon les analyses des photos aériennes menées pour organiser les relevés de terrain, seules une minorité de forêts peuvent potentiellement convenir à la gélinotte, plus de la moitié étant clairement inadaptées, le plus souvent parce qu'elles sont trop régulières et trop peu structurées, manquant de lisières internes ou trop pauvres en résineux. Ces derniers représentent le meilleur abri contre les prédateurs en hiver. La gélinotte, sédentaire, connaît en effet parfaitement tous les recoins de son terrain. Pour rester à l'abri des martres et autres prédateurs, elle se cache dans les denses frondaisons des sapins blancs et autres épicéas.

La gélinotte des bois se retrouve principalement dans les sites les plus élevés, de préférence en versant sud, où les buissons, les clairières et les lisières internes dont elle a besoin peuvent se développer le plus facilement. Le Parc Chasseral - et l'association Sorbus côté neuchâtelois - travaillent main dans la main avec les forestiers concernés pour effectuer des coupes ciblées ou prodiguer des conseils sur le terrain pour une gestion forestière compatible avec les besoins de la gélinotte.

Les Offices cantonaux des forêts, la Station ornithologique suisse et, bien entendu, les propriétaires et gardes forestiers sont très impliqués dans les démarches, qui durent depuis une quinzaine d'années. Elles étaient dans un premier temps orientées sur la sauvegarde du grand tétras, malheureusement disparu de nos régions entretemps. Elles ont été recentrées sur la gélinotte, mais sont tout autant profitables à la bécasse des bois ou au merle à plastron, par exemple. Pour l'instant, le suivi de la gélinotte au Parc Chasseral est en pause. Les données recueillies constituent une base qui pourra être renouvelée au besoin. Mais les travaux d'amélioration de son habitat – et donc de celui de toute la communauté d'espèces des forêts de montagne – continuent.

Encadré: Le relevé visait aussi à tester une méthode standardisée de suivi. L'accompagnement du relevé par des scientifiques de la Station ornithologique suisse a permis de montrer que la probabilité de trouver des indices dans une placette où la gélinotte est présente se situe aux alentours de 50% seulement. Un relevé négatif ne signifie donc pas forcément que la gélinotte est absente. De plus, cette probabilité de trouver des indices varie en fonction de la qualité de la couche neigeuse : lors d'hivers bien enneigés, les crottules s'accumulent dans le manteau neigeux et se retrouvent en surface lorsque la fonte est progressive et laisse le temps aux observateurs d'effectuer les relevés. Ces conditions sont réunies de manière variable d'un hiver à l'autre. La comparaison entre les deux phases de relevé, qui montre une apparente stabilité de sa répartition, est donc à prendre avec des pincettes.



Légende photo : Un travail de master à l'institut WSL et à l'Université de Vienne a permis de développer un modèle d'habitat qui montre où se trouvent les forêts favorables (en vert) et celles qui présentent un potentiel d'amélioration sans trop d'effort (en jaune).

Crédit photo : © C. Rechsteiner et Parc Chasseral



Légende photos : Un habitat favorable à la gélinotte des bois est constitué notamment de résineux à branches basses, de buissons à baies et de petites clairières. Crédit photo : © Parc Chasseral

Infos générales et contact

Anatole Gerber (Nature & Paysage)
anatole.gerber@parcchasseral.ch
+41 (0)32 942 39 45 / +41 (0)76 522 06 36

Nicolas Sauthier (Communication)
nicolas.sauthier@parcchasseral.ch
+41 (0)32 942 39 51 / +41 (0)79 673 83 98



Le Parc naturel régional Chasseral fait partie des territoires d'excellence que forment les Parcs en Suisse. Il est reconnu par la Confédération depuis 2012. Son but est de préserver et mettre en valeur son patrimoine et de contribuer ainsi au développement durable de la région. Le Parc s'étend sur 38'000 ha et rassemble 21 communes (18 BE et 3 NE) engagées pour une première période de dix ans.